

Autisme & Jeu d'Échecs



Autisme et Jeu d'Échecs



Contact : Pôle Social et Éducatif du Jeu d'Échecs
Mairie Annexe, Pôle Associatif du Petit Collège, 5 Place du Petit Collège, 69005 LYON
Tél. 06 10 60 60 75 - 09 65 18 10 82
Courriel : contact@pseje.com - Site : www.pseje.com



Qu'est-ce que l'Autisme ? un bouleversement neurologique congénital

L'Autisme est un trouble profond du développement de l'enfant, se manifestant par un isolement par rapport au monde extérieur et par un manque d'intérêt pour les contacts sociaux.

Le terme « Autisme » vient du grec et se compose des mots « autos » = soi-même et « isme » = l'état. L'Autisme décrit donc une forme de repli sur sa vie intérieure.

Le problème majeur chez les enfants autistes est leur manque d'intérêt pour la communication. Il est donc très difficile pour beaucoup de parents d'établir un contact avec leur enfant autiste.

Selon le degré de gravité, on distingue trois formes d'Autisme, les formes les plus répandues étant le syndrome de Kanner et le syndrome d'Asperger.

Les garçons sont touchés plus fréquemment que les filles. L'Autisme se manifeste généralement avant la troisième année de vie.

Les symptômes en sont : difficultés dans les relations sociales, nécessité de règles fixes, problèmes avec les émotions, l'empathie, le langage, la locomotion.

Pertinence du Jeu d'Échecs pour les Autistes

Le Jeu d'Échecs comme discipline sportive et éducative est adapté aux Autistes. Les règles sont fixes et claires et il n'y a pas de contact physique dit un des responsables de la structure Apeldoorn. Une douzaine d'enfants Autistes ont intégré une école d'Échecs. L'essentiel dit ce responsable est qu'on leur apporte une attention individuelle avec un langage clair et simple.

Putten, la fondation pour les talents innovants, organise des stages pour adolescents atteints de ASD (Autisme classique). Ces jeunes sont capables de raisonner de manière très logique, et cela cadre parfaitement avec l'esprit des Échecs nous dit une formatrice. Le jeu est très structuré et analysable. Souvent les Autistes sont perfectionnistes et il vaut mieux enseigner aux Autistes tout à la fois et en vrac plutôt que progressivement comme dans la pédagogie classique.

Les Échecs sont un instrument fantastique pour créer des contacts, mais il faut que les structures soient de petite taille. Alors les Autistes se sentent à l'aise ce qui renforce leur identité. Le formateur doit expliquer à l'avance ce qu'il va faire et ne pas dévier du plan donné.

Le MI australien Alex WOHL a entraîné dans les années 90 le talentueux Trevor TAO lui-même autiste, parvenu à un elo de 2422. Il dit : « Expliquez simplement, ne jamais penser que certaines connaissances sont préétablies ou intuitives, tout doit être explicité. Avec les Autistes on arrive à parfaitement communiquer, mais de manière différente ».

Les Échecs comme un remède à l'Autisme ? Ne rêvons pas, il n'y a évidemment pas un remède unique et universel. Mais c'est probablement une des nombreuses méthodes, peut-être même plus efficace que beaucoup d'autres, qui peuvent améliorer le devenir de ces enfants lourdement handicapés.



Échecs et Mathématiques

Pour Luc POITRAS, le Jeu d'Échecs enseigné aux jeunes ne doit pas en faire des machines à gagner mais des têtes à penser.

Les Échecs, jeu d'Autistes ? Bien au contraire, vous rétorquera Luc POITRAS, qui enseigne cette discipline en indépendant dans plusieurs écoles de la région de Vancouver, à une clientèle d'élèves de la 3^e à la 7^e année. « Le Jeu d'Échecs peut définitivement être un jeu social, affirme-t-il. Parfois, cette discipline peut même créer des liens d'amitié entre les deux joueurs. Quand tu joues une partie d'Échecs, tu dois forcément jouer contre quelqu'un d'autre – déjà là, il y a une rencontre – et une fois que la partie est terminée, peu importe le résultat, il s'est passé quelque chose entre la personne et toi. Il ne faut pas négliger cela : à l'âge de mes étudiants, l'amitié est très importante. » Et d'ajouter : « J'utilise le Jeu d'Échecs pour peut-être produire des rencontres entre mes élèves. »

Pour Luc POITRAS, les enfants ne sont pas des Pions. Ce Québécois d'origine prône une approche plus éducative que compétitive du jeu. Un « échec et mat » entre deux de ses étudiants doit avant tout être une leçon de vie, plus qu'une simple statistique sur un tableau de résultats. Outre de vraies parties d'Échecs entre ses élèves, les cours de Luc sont constitués de jeux de mémoire ou de calcul, d'enseignement verbal ou encore de problèmes à résoudre sur papier.

« Les Échecs doivent servir d'enseignement général, souligne-t-il. Quand les gens deviennent adultes, la compétition prend une place beaucoup plus importante, mais à l'âge qu'ont mes étudiants, ils n'en sont pas encore là. »

Luc donne parfois des cours particuliers à des jeunes joueurs particulièrement doués pour la discipline. Il déclare cependant ne vouloir pousser personne à participer à des tournois officiels contre son gré. La décision doit venir de l'étudiant lui-même. « Si le jeune décide qu'il veut participer dans des compétitions de haut niveau, tu le laisses faire, tu peux l'encourager, tu peux le suivre en termes éducatifs », dit-il.

Avant l'esprit de compétition, les Échecs ont beaucoup à apprendre aux enfants, selon Luc. « Le Jeu d'Échecs te force à trouver des valeurs à l'intérieur de toi-même, souligne le professeur. Tu ne peux pas tricher aux Échecs : la moindre erreur peut te faire perdre. C'est une gymnastique mentale : tu ne t'amélioreras qu'à condition de produire un effort sincère. Tu peux appliquer cela tout au long de ta vie. »

Reconnaissance

Une leçon que Luc POITRAS a apprise tout jeune, en découvrant à la télévision celui qui allait lui transmettre la passion des Échecs pour toujours : Bobby FISCHER. « En 1972, cet Américain est devenu le joueur le plus célèbre de tous les temps en battant de façon spectaculaire les Russes, qui gagnaient tous les tournois mondiaux depuis cinquante ans. Bobby FISCHER, sans l'aide de personne, en apprenant tout des Échecs par lui-même, les a battus, alors même qu'ils trichaient d'une certaine façon, puisqu'ils arrangeaient les tournois », raconte Luc, aujourd'hui Maître, un titre qui le positionne dans des compétitions de niveau national.

Pour cet autodidacte, l'enseignement des Échecs a beaucoup changé ces trente dernières années. « Moi, j'ai dû apprendre de la manière difficile : j'allais jouer contre les adultes, dès le départ, se souvient Luc. Aujourd'hui, il y a des ligues pour les enfants, donc on peut y aller par étapes. Les jeunes ont plus d'information à leur disposition. Mais ils ont aussi plus de distractions, ils peuvent plus facilement abandonner... »

Afin de maintenir l'intérêt de ses élèves et conscient que la compétition constitue un élément indissociable des Échecs, Luc POITRAS organise ses propres tournois en individuels ou par équipe, au cours desquels les étudiants de ses différentes écoles se rencontrent. Le professeur sanctionne les résultats de chacun par un diplôme. Ces concours sont également ouverts à des jeunes qui ne suivent pas ses enseignements.



« Ce qui est le fun aux Échecs, c'est d'être reconnu, pense-t-il. Il faut que tu aies des buts. Le but de mes jeunes, c'est de monter de niveau ou d'être le meilleur joueur ou la meilleure joueuse de leur école. Quand ils sont dans les meilleurs niveaux, et seulement s'ils le veulent, alors ils peuvent participer à des tournois à l'extérieur. »

La Fédération d'Échecs de C.-B. organise les tournois provinciaux officiels pour enfants pendant l'année. Luc n'y inscrit cependant ses jeunes que rarement. « En général, leurs tournois ne sont pas très bien adaptés, c'est trop axé sur la compétition, l'approche éducative est rasée », critique-t-il.

Selon Luc, ce type de mentalité n'aide pas à faire connaître les Échecs, une discipline qui souffre encore de nombreux stéréotypes, comme celui d'être un jeu réservé uniquement aux bons en maths. Par son approche, le professeur espère voir les Échecs sortir de leur ghetto. « Qui sont les meilleurs ambassadeurs du jeu d'Échecs ? Les joueurs eux-mêmes ! Or, beaucoup d'entre eux sont trop centrés sur leurs résultats, estime-t-il. La conséquence, c'est que les gens, en général, montrent de l'intérêt pour les Échecs, mais j'ai remarqué qu'ils sont souvent intimidés par la discipline – il y a une certaine distance. Moi, j'essaie de rendre le jeu accessible à tous. »

« Ça chatouille l'intellect »

Coup gagnant pour Luc qui enseigne aujourd'hui à plein temps dans plus d'une douzaine d'écoles. Les Échecs se sont révélés très populaires auprès des jeunes de la classe d'âge dans laquelle il s'est spécialisé. « Les enfants ont une attirance naturelle pour le jeu d'Échecs : ils vivent beaucoup dans l'imaginaire et les Échecs touchent l'imagination, ne serait-ce que par la forme des pièces du jeu, explique-t-il. Même dans ceux qui ne savent pas jouer aux Échecs, beaucoup sont tout de suite absorbés par la discipline et veulent jouer continuellement. Les Échecs, ça chatouille l'intellect et tout le monde peut éprouver ce plaisir. »

Le professeur est persuadé que les Échecs ont même des vertus psycho-sociales insoupçonnées, mais inexploitées par manque de soutien institutionnel pour la discipline. « Les Échecs, c'est parfait pour les jeunes un peu démunis, en manque d'encadrement familial, déclare Luc. Le jeu a 64 cases et le but est de trouver des stratégies à l'intérieur de ces 64 cases : cela t'aide à te structurer. Le problème, c'est que pour jouer à un haut niveau, il faut de l'argent car le transport de tournoi en tournoi coûte cher. Ce sont souvent les enfants de familles aisées, et donc ceux qui, en quelque sorte, en ont le moins besoin, qui peuvent se le permettre. Il y a là une ironie.

Le 12 septembre 2005
L'Express du Pacifique
Raphél PERDRIAU



Un « super championnat » pour Jaap DE VRIES

Cet article est tiré d'un livre de perfectionnement aux Échecs, article qui parle des enfants souffrant de troubles du spectre autistique et comment les Échecs les ont aidés.

Le Jeu d'Échecs est un sport qui convient pour de nombreux enfants et adultes qui ont un trouble du spectre autistique. La recherche scientifique sur ce sujet fait aussi défaut sur le plan international. L'expérience montre que les Échecs stimule le développement social, affectif et cognitif.

« Mat ! », Jaap DE VRIES annonce fermement. Après une attaque sur le roi adverse, Jaap parvient à marquer son troisième point lors de championnats nationaux pour les élèves d'Échecs à Gouda. Jaap n'est pas très bavard avec un étranger. Mais cela change si il est autorisé à jouer avec lui. Puis il parle sans cesse entre les mouvements. « Si je joue aux Échecs, je continue à apprendre de plus en plus. C'est un sport amusant, en fait. « Jaap veut apprendre à bien jouer aux Échecs. « C'est un championnat super ! », dit-il.

Jaap souffre du syndrome d'Asperger (trouble du spectre autistique) et pour cette raison, il a peu de contacts sociaux. En entre deux rondes du tournoi, il joue à des jeux sur sa console Nintendo. En fait, c'est précisément ce qui lui permet de prendre contact avec d'autres enfants, qui viennent voir à quel jeu il joue. « Si vous partagez son intérêt, il est ouvert aux autres », a remarqué sa mère. « C'est un jeu individualiste, mais pour Jaap c'est l'occasion de prendre contact avec d'autres enfants ».

Jaap est beaucoup plus sensible au bruit que les autres, dit sa mère, c'est pourquoi il porte des bouchons d'oreille quand il joue aux Échecs avec d'autres enfants. Il joue aux Échecs chaque semaine, dans la section jeunesse de De Toren Wijker. Formateur, Jan Sinnige enseigne à un groupe de quatre débutants. « Jaap a un bon contact avec les autres enfants du groupe, mais pas avec des enfants d'autres groupes de la section jeunesse », dit-il. « Au club d'Échecs, il établit progressivement des contacts », il n'a pas d'amis dans le voisinage. Au club d'Échecs, il se sent chez lui. "



Maarten BEEKHUIS a un classement Elo de 2126

Lors de la prochaine saison, Maarten fera ses débuts dans la deuxième équipe de Homburg Apeldoorn. « Je joue aux Échecs depuis presque vingt ans maintenant. Pendant un match, je suis passionné et je n'ai pas besoin d'étudier dur. Je pense que j'aime les Échecs parce que je suis bon dans ce domaine ».

« Maarten souffre de la forme classique de l'Autisme. Après un séjour de plusieurs années au centre Leo Kanner (un centre de traitement des jeunes souffrant d'Autisme) dans la ville néerlandaise de Doorwerth, il vit maintenant dans un logement protégé à Twello. Là, il travaille à mi-temps à la bibliothèque publique. « Le reste de la journée je fais des choses quotidiennes comme les courses et la cuisine, je travaille sur mon ordinateur, je lis, et joue au Scrabble ».

Comme joueur d'Échecs, Maarten a obtenu quelques succès. Il est devenu champion néerlandais avec l'équipe de Schaakmaat et avec l'équipe scolaire du gymnase de la ville d'Apeldoorn. À un championnat hollandais juniors (moins de 12 ans), il termine quatrième.

« Je suis probablement plus impliqué que la plupart des gens, mais je tiens à avoir des contacts sociaux. Mon Autisme rend cela difficile. Parfois, j'ai des difficultés à comprendre ce que les gens veulent dire : je perds un peu confiance en moi. L'Autisme apparaît sous différentes formes dit-t-il, c'est héréditaire, et dans mon cas, j'ai besoin de structure et de clarté. Je suis perfectionniste ». Pendant une partie d'Échecs Maarten est dans son élément. « Je suis très bon en me concentrant. Via l'institut de santé GGN et je joue également au football. C'est amusant, mais c'est aussi dur ».

Écrit par Karel VAN DELFT le 12 octobre 2009

